

À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



K H A L A M

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



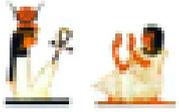
GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE



octobre 2010 *E.V.*

numéro

32



Bohémiens en voyage

*La tribu prophétique aux prunelles ardentes
Hier s'est mise en route, emportant ses petits
Sur son dos, ou livrant à leurs fiers appétits
Le trésor toujours prêt des mamelles pendantes.*

*Les hommes vont à pied sous leurs armes luisantes
Le long des chariots où les leurs sont blottis,
Promenant sur le ciel des yeux appesantis
Par le morne regret des chimères absentes.*

*Du fond de son réduit sablonneux, le grillon,
Les regardant passer, redouble sa chanson ;
Cybèle, qui les aime, augmente ses verdure,*

*Fait couler le rocher et fleurit le désert
Devant ces voyageurs, pour lesquels est ouvert
L'empire familial des ténèbres futures.*

Charles Baudelaire



sommaire

-
- **exergue** 2
Charles Baudelaire

 - **éditorial** 4
Sur les genoux d'Isis
Mariejo L'Azou, Vénérable Maître, Respectable Loge Sothis, Orient de Nîmes

 - **"... Que venu en épervier, je sorte en phénix"** 6
Paul Guglielmi, Maître, Respectable Loge l'Étoile d'Égypte, Orient de Marseille

 - **"Et comme les eaux du Nil fécondent..."** 10
Réflexion collective des apprentis de la Respectable Loge Sothis, Orient de Nîmes

 - **"Les symboles de la fraternité en Loge"** 13
Aline Motéhic, Apprenti, Respectable Loge Philae-Isis, Orient de Paris

 - **Le cinquième Arcane : Le Pape** 14
Patrick-Gilbert Francoz, Maçon de la Vieille Égypte

 - **Les temps forts de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm** 20
Patricia Mondini, Très Respectable Grand Maître de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm

 - **Compte rendu du déplacement en Martinique de la Voie Mixte Française** 22
Sabine Doumens, Président du Souverain Sanctuaire Mixte

 - **Le coin des livres** 23
Monique Francoz et Delphine Pierre

Deux précisions importantes :

1°) Le texte publié dans le *Khalam* n° 31 sous le titre : Les Abeilles, qui n'était jusqu'alors pas identifié, est d'Alain Masseaux, Maître de la Respectable Loge Abou Simbel, Orient de Roquebrune-sur-Argens.

2°) Il est rappelé que les exemplaires du *Khalam*, propriété intellectuelle collective de tous les membres de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm, ne peuvent en aucun cas et pour aucun motif être vendus, ni faire l'objet d'aucun acte commercial sous peine de poursuites judiciaires.

Sur les genoux d'Isis

*Mariejo L'Azou,
Vénérable Maître,
Respectable Loge Sothis,
Orient de Nîmes*

*Où est la place
du Vénérable Maître en chaire
au Rite Ancien et Primitif
de Memphis-Misraïm ?*

S'il est un point stratégique dans la Loge, c'est celui où siège le Vénérable Maître. La chaire ou trône de Salomon. Une place où j'ai l'honneur de siéger.

Point de force, endroit magique, lieu de tous les possibles ; point à la fois centre et périphérie, plénitude et vacance, à la fois en mouvement perpétuel et immobile, ardeur et sérénité ... Alpha et Oméga ... Qui réunit ce qui est épars ...

Abolition de l'espace temps NEUTRE – ÉTERNEL – ÉQUILIBRE.

Voici en quelques dualités comment je pourrais définir cet espace d'unité MAAT :

Notre Maçonnerie égyptienne rattache les chefs de l'Ordre que sont les Vénérables Maîtres Installés, à la chaîne des Maîtres Passés ; chaîne qui remonte à l'ancienne Égypte, et sans doute au-delà, et à la place du Roi, du Pharaon ; plus exactement des deux Seigneurs : Hor et Seth. Ces deux entités symbolisent deux principes qui ne sont pas en opposition, mais en équilibre ; une puissance bipolaire ; un caducée... Un aigle à deux têtes...

TU ES NÉ CAUSE D'HOR

TU ES CONÇU À CAUSE DE SETH... (Livre des morts des anciens égyptiens).

Ce conflit apparent, cette dualité apparente pourrait correspondre à une mécanique cosmogonique qui, en fin de compte, retrouverait un équilibre grâce à l'action NEUTRE du "chef" remettant chacun à la place qui lui est naturellement attribuée. N'était-ce pas le rôle de Pharaon Seigneur des deux Terres ?

Hor et Seth combinant leur puissance : Énergie et Création.

De même, le Chef de la Loge ne doit pas attiser le conflit, mais briser les antagonismes, réconcilier les contraires en toute neutralité ; tâche difficile car lui-même aura à combattre les débordements inévitables de son égo. Juge implacable pour lui et guerrier pour le respect des Lois et des Droits de son Obédience, de sa Loge et ses sœurs et frères. Le chef de Loge s'efforce de réconcilier l'Osiris et le Seth qui demeurent en lui en l'autre.

"PUISSE SETH FRATERNISER AVEC TOI. SETH EST FRATERNEL DE CŒUR AVEC TOI COMME LE GRAND HÉLIOPOLIS" (texte des pyramides).

Le Vénérable Maître serait "installé" symboliquement tel Pharaon, à la pointe d'un trian-



gle dirigée vers le haut, triangle à bases multiples ; point de sagesse qui s'anime, car il ne faudrait pas comprendre ce point dans une perspective statique, mais comme le résultat dynamique et équilibré d'un ensemble conjoncturel de forces (Force Beauté...) qui pourraient paraître contradictoires... force de rétention, de concentration, d'expansion, comme des expressions conjuguées des différents officiers et membres de la Loge présents, absents ou passés. Comme une cristallisation de l'Égrégoré.

Le but recherché n'est-il pas la Création ?

Ce point est peut-être le contact entre le "haut" et le "bas" sachant que "TOUT CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS" (Hermès Trismégiste), plutôt une zone de raccordement entre deux plans de conscience... L'endroit de "L'ICI ET MAINTENANT" du Zen.

En hébreu, le mot présent se dit "Réga" ou royauté, et possède la même racine que le mot "ragoua" qui veut dire : paisible, tranquille, serein. Une des facultés que pourrait avoir le Vénérable Maître ! Le Vénérable doit, afin de pouvoir être un véritable canal, rester dans l'instant présent, NEUTRE.

Donc, le Vénérable Maître (ou, bien entendu, tous les Grands

Officiers) agit ou n'agit pas d'ailleurs, comme un récepteur de l'Énergie, s'il crée des nœuds ou des résistances, le courant énergétique passera forcément moins bien ! Dès que nous sortons de "l'ici et maintenant", nous créons des résistances... Dans le Bouddhisme Zen et dans la Kabbale, il existe des expressions qui illustrent ces propos : AGIR SANS AGIR, ou bien : "Hinéni moukane oumézoumane lekayém : Je suis prêt à m'investir totalement dans ce que je vais faire ..."

Cela paraît bien évident, mais ce n'est pas si facile que cela à appliquer, et pour ce qui me concerne, je pourrais en témoigner !

Au Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, le Vénérable Maître a été initié hermétiquement par l'intervention du Souverain Sanctuaire lors d'une très belle cérémonie initiatique se rattachant à la plus pure Tradition ; il ne pourrait, sans celle-ci, remplir ses fonctions ... Car il ne suffit pas de se placer dans la position du Vénérable pour l'être ! autrement, et comme dirait un illustre frère avec l'humour qui le caractérise : "il suffirait de mettre un tablier à une chèvre, de l'installer au bon endroit et d'attendre une intervention divine !!!"

Alors, installé dans ses fonctions, le Vénérable Maître pourra siéger à l'Orient du Temple, et à

l'aide de ses Officiers, travailler sur d'autres plans de conscience, "NOUS NE SOMMES PLUS DANS LE MONDE PROFANE", le Temple devient le réceptacle des énergies, un Athanor, un laboratoire où l'on travaille à la résurgence de la Lumière... Lumière cachée dans chaque sœur, chaque frère, chaque particule de l'univers.

Pourquoi : "Sur les genoux d'Isis ?"

Le nom hiéroglyphe de la déesse est ce trône qu'elle porte sur la tête : "LE TRÔNE DE L'UNITÉ SIÈGE DES DIEUX, LUMINEUX. IL SE CONFOND AVEC CELUI QUI S'Y INSTALLE, ÉLOIGNE DE LUI LES ATTENTES D'UNE MORT SANS AMOUR" (R. Lachaux).

ISIS la Magicienne, force créative, vecteur de transmutation, elle symbolise toutes les fonctions servant à matérialiser l'Esprit et à spiritualiser la Matière.

Voilà donc une belle place qu'occupe le Vénérable Maître qui doit savoir en réactiver les influx pour "LE BONHEUR DE TOUS LES ÊTRES".

“... Que venu en épervier, je sorte en phénix”

*Paul Guglielmi,
Maître,
Respectable Loge l'Étoile d'Égypte,
Orient de Marseille*

**À la gloire du Grand Architecte
de l'Univers,**

T.°.R.°.M.°, et vous tous mes SS.° et FF.° VV.° MM.° en vos grades et qualités. Le travail que je vous présente en ce 30^e jour du 11^e mois de l'année de Vraie Lumière 3301 a pour thème une invocation du futur M.° lors de sa Cérémonie d'Exaltation : “... venu en épervier, je sorte en Phénix.”

Nous avons là une phrase typique de notre Rituel au R.°.A.°.P.°.M.°.M.°. Un oiseau du règne animal symbolisant un état d'avant, mais déjà évolué, et un animal mythique symbolisant l'état d'après. Mais avant quoi et après quoi ? Pour ma part, je dirai que l'axe Janussien est le relèvement par la Griffe du M.° du nouvel être par l'un de ses pères.

Je débiterai ce travail par une présentation de la symbolique classique de ces deux entités et commencerai par l'épervier (qui est quasi identique à celle

du faucon, plus familière à nos usages égyptiens).

Moins noble que le faucon, l'épervier est, dans notre langage, un symbole d'usure, de rapacité. Oiseau chasseur et agressif, il désigne aussi fréquemment la fonction masculine et le pénis. En Égypte, l'épervier était l'oiseau d'Horus, donc emblème solaire. Il représentait tous les pouvoirs du soleil. Faisant pleinement partie de la faune terrestre, ce rapace en symbolise la partie hillyque de l'être, faite de chair et d'os, aux instincts aussi acérés que ses serres, avec cependant en lui toutes les qualités lui permettant de se comparer à un Dieu. C'est son aspect dual en toute sa splendeur.

Seuls les nobles pouvaient disposer de cet animal et sa domestication était connue sous le terme de fauconnerie. Cependant, par l'épervier, nous ne





sommes plus des animaux rampant, nous sommes des éperviers, volant plus proche du soleil que jamais et ne pouvant s'en approcher d'avantage. Être soi, sans l'espace, être soi, hors du temps. Voilà la délivrance des deux premiers degrés d'App.° et de Comp.° nous préparant à la Maîtrise.

Ainsi devrait se comprendre la métamorphose en oiseau, dont le vol abolit l'espace où l'homme étouffe. Et d'après le texte de Sarcophages :

*Je suis un Faucon séjournant
Dans la splendeur de la Lumière*

... et je rajouterai : sans en être la Lumière...

Le Phénix, quant à lui, est un animal mythique, d'origine éthiopienne, d'une splendeur sans égale, doué d'une extraordinaire longévité, qui a le pouvoir, quand il le désire, de se consumer et de re-naître de ses propres cendres.

Le Phénix est, dans l'Égypte ancienne, le symbole des révolutions solaires. Il est également appelé par les Égyptiens Bennou, qui était associé au cycle quotidien du soleil et au cycle annuel des crues du Nil : d'où son rapport avec la régénération et la vie. Cet oiseau magnifique se levait aux aurores avec les eaux du Nil, comme le soleil ; la légende le fit se consumer et s'éteindre comme le soleil dans

les ténèbres de la nuit, puis re-naître de ses cendres.

Le Phénix évoque le Feu, principe à la fois créateur et destructeur dont le monde tient son origine et auquel il devra sa fin. Il est également un symbole de résurrection, qui attend le défunt après la pesée des âmes. S'il a sacrifié aux Rites et effec-

velée par le Feu", et cela nous prépare à la suite de notre parcours maçonnique, c'est-à-dire à la Maîtrise :

*... venu en épervier,
je sorte en Phénix...*

Voilà pour les définitions aux accents égyptiens que nous pouvons tous et toutes trouver



tué sa confession négative qui aura été jugée véridique et sincère, le défunt devient lui-même Phénix.

Nous pouvons aussi intégrer dans cette approche les 4 lettres suivantes "I.N.R.I" qui sont dévoilées lors de la Cérémonie de passage au grade de Comp.° qui signifient : **I**gne **N**atura **R**enovatur **I**ntegra. Cette phrase peut être traduite par : "La Nature est intégralement renou-

si nous nous en donnons la peine. Cependant, il ne faut pas confondre dans nos recherches la vision égyptienne et ésotérique avec la vision chrétienne du Phénix.

Pour le dogme apostolique romain, le Phénix se consume sur le bûcher tous les 500 ans. Cela ressemblerait à une obligation afin de purifier de quelconques péchés établis par des hommes faibles de leur humanité.



Pour l'égyptien et le gnostique, le Phénix se consume lorsqu'il le désire, quand il sent le moment venu. Il se prépare un nid, puis se transforme en être de feu et de lumière afin d'éclairer le monde des hommes. Et ainsi, comme le dit Hermès, notre M.° :

C'est de la Lumière et de la vie qu'est né l'Homme.

lée en pyramidion, appelée Benou, représente le premier lever de Soleil évoquant la Lumière qui éclairera les hommes tout au long de leur existence.

Nous n'avons donc pas de péchés à racheter, aucun salut à retrouver, car nous sommes d'essence divine. Nous n'avons aucun Dieu à accueillir parmi nous sous la forme archétypale d'un être anthropomorphe. Notre

Lumière, car elle est déjà en nous, il ne fait qu'alimenter cette braise symbolique, et cela est déjà énorme, car il pourrait éteindre ce feu au lieu de le nourrir. Rappelons-nous de cette phrase de notre Rituel lors de la confession négative :

*La flamme de l'intelligence,
jamais je ne l'ai soufflée*

Tout est dans la mesure. Nous devons simplement faire nôtre les trois vertus du M.°, à savoir : la Foi, l'Espérance et la Charité, qui peuvent éventuellement se résumer par un don de soi, tout comme le Phénix se consumant.

*... venu en épervier,
je sorte en Phénix...*

Naître en épervier et mourir en Phénix, puis renaître, mais cette fois-ci en Phénix. Recevoir cette énergie et la rendre à l'Univers. Le vivant participe en détenant sa part de la forme cosmique ; et le mort communie en retournant à l'océan où tourbillonne l'énergie.

Si l'homme veut connaître déjà en cette vie la force universelle et cosmique, et ce de manière directe, il devra s'initier, c'est-à-dire recevoir le trésor d'expérience des écoles de mystères. Car on n'est pas initié, on s'initie soi-même. C'est le désir dont je vous entretenais plus haut. Tout comme il est indiqué dans un chapitre des Textes des Pyramides :



N'est-ce pas un peu le rôle du maçon que d'essayer d'éclairer l'humanité après s'être parfait et avoir intégré les petits et grands Mystères. On raconte que dans la cité d'Héliopolis, lieu où apparut Rê, une pierre tail-

spécificité au R.°A.°P.°M.°M.° est d'aller à la rencontre du Divin en s'élevant, et non pas l'accueillir ici-bas.

Au risque de choquer certains, aucun V.°M.° ne nous donne la



*O Soleil !
Lorsque tu t'élèveras,
semblable à la montagne
Et lorsque tu brillas,
tout pareil au Phénix*

Pour étayer l'évolution de l'épervier "dual" au Phénix "Un" cosmique, je prendrai deux exemples purement maçonnique et de teneur symbolique.

Je me baserai sur le bestiaire maçonnique qui se compose du Coq, qui est le symbole de l'Éveil et est lié à l'App.°, de l'épervier, symbole de quête des cimes, mais encore terriblement "matière" qui est, lui, lié au Comp.°, et enfin du Phénix qui a atteint l'Unité quand il s'enflamme à sa convenance par le don de soi.

Le second exemple se trouve sur nos Naos : l'enlacement de deux des trois joyaux de la Loge, à savoir le compas et l'équerre. Lorsque nous travaillons au grade d'App.°, l'équerre se trouve au-dessus. L'équerre avec ses ailes fixes sur le compas, ressemble au Coq qui ne peut voler. Puis, lorsque nous travaillons en Chambre de Comp.°, le compas aux ailes mobiles enlace l'équerre aux ailes fixes, nous sommes dans la dualité de l'épervier, l'Esprit et la matière sont égaux. Et enfin, lorsque nous travaillons en Chambre du Milieu, le compas aux ailes libres est au-dessus de l'équerre pour arriver à la symbolique du Phénix lié au M.° pur et ne faisant qu'Un avec l'Univers.

Pour continuer mon travail, je désirerai vous citer intégralement le chapitre 83 du Livre pour la sortie au jour des Anciens Égyptiens s'intitulant :

Formule pour prendre l'aspect d'un Phénix

"Je me suis envolé comme un Dieu primordial, je suis venu à l'existence comme Khepri, j'ai poussé comme une plante, je me suis caparaçonnée comme une tortue. Je suis le fruit de chaque Dieu Je suis la septième



des sept uréus (sept : chiffre du M.°) qui se trouvent à l'Occident, l'Horus qui se rend lumineux lui-même, ce Dieu qui a jugé contre Seth, le Thot qui fut entre eux dans ce jugement du Chef de Létopolis (cité dont le dieu est Horus) avec les Âmes d'Héliopolis, l'eau qui fut entre eux. Je suis venu en ce jour, étant apparu dans la procession des dieux. Je suis Chonsou (Dieu lunaire

signifiant le Voyageur), *celui qui s'oppose aux seigneurs.*" Qui-conque étant pur et connaît cette formule, peut sortir au jour après sa mort et prendre les aspects que son cœur peut désirer prendre ; c'est parmi les suivants d'Ounnefer (autre nom d'Osiris), qu'il peut se repaître des nourritures d'Osiris, avoir l'offrande funéraire, voir le disque solaire, être prospère sur terre auprès de Rê, et justifié auprès d'Osiris, et aucun mal n'a pouvoir sur lui. Cela a été véritablement efficace des millions de fois.

J'ai tenu à vous le lire dans son intégralité pour faire un lieu plusieurs fois millénaires entre le Phénix et le Cérémonie d'Exaltation à la Maîtrise, dont je suis de plus en plus certain que nous devrions la nommer INITIATION.

Certes, pour la plupart des Francs-Maçons, l'initiation se déroule lors de la Cérémonie de passage d'état de profane à l'état d'App.°. Nous, nous dénommons cette cérémonie : RÉCEPTION. La vraie initiation, celle de la re-naissance après le tré-pas, est lorsque la S.° ou le F.° devient M.°, avec toute la symbolique que je ne vous ferai pas l'affront d'énumérer devant vous ce soir.

*... venu en épervier,
je sorte en Phénix...*

J'ai dit,

“Et comme les eaux du Nil fécondent...”

*Réflexion collective des apprentis,
de la Respectable Loge Sothis,
Orient de Nîmes*

**À la gloire du Grand Architecte
de l'Univers !**

**Vénération Maître
et à vous tous
nos sœurs et frères,
en vos grades et qualités.**

“Et comme les eaux du Nil fécondent la terre de Memphis, dans la saison Shâ et au mois de Thôt, ainsi les eaux d'En haut fécondent le temple intérieur de l'Homme en la même mystérieuse saison...”

Ces quelques mots aux accents lyriques à la fin du rituel résonnent tel un poème de Lamartine. De là à définir, tout à trac, à quoi ils riment, quelle est leur signification profonde, l'exercice n'est pas aussi aisé qu'une simple explication de texte. Mais tout d'abord, que nous disent les livres, puisqu'il faut bien se référer à certaines sources, surtout quand il s'agit du Nil et de la mystérieuse saison Shâ ou Akhet, d'autant plus mystérieuse que les Égyptiens ignoraient, eux, les sources du Nil.

Il est dit que l'année était divisée en trois saisons fondées sur des observations, des “respirations” de la nature, sur lesquelles s'accordaient les travaux agricoles. Ces trois saisons, qui persistent en Égypte au-delà de l'époque où prévalurent les idées grecques, étaient :

1° **la saison Shâ** (du commencement) qui correspondait à l'inondation ;

2° **la saison Pro** (des semailles) qui répondait à l'hiver ;

3° **la saison Shemou** (de la récolte) au printemps et à l'été.

Noms conservés, d'ailleurs par le calendrier copte.

À l'aube du solstice d'été, Sirius et le Soleil déterminaient, sur une montre cosmique, le début de la nouvelle année. La terre se gorgeait d'eau pour fécondation en profondeur et une résurrection de l'agriculture, donc de la vie. Cette période était l'occasion de nombreuses fêtes populaires et célébrations religieuses orchestrées par les prêtres. L'année sothiaque ayant son point de départ le jour du lever héliaque de Sothis, autrement dit Sirius, le 1^{er} Thot correspondait, dans le cas d'une année normale, au 19 juillet, mais la différence de cette année (à laquelle on a également donné le nom d'année vague) avec l'année tropique se trouvant être de 6 heures, il en résultait un retard de 24 heures de la première sur la seconde tous les quatre ans. Il fallait donc 1 461 ans de 365 jours pour que le retard fût exactement d'une année et que le 1^{er} Thot retombât le jour du lever de Sirius.

À partir de ces informations, certes livresques, que nous espérons fiables, nous avons tout d'abord mis le cap sur Denderah et son temple ptolémaïque en Haute Égypte. Pour les Égyptiens, disciples de l'œil d'Horus, toute forme d'énergie de l'Univers qui se manifeste a besoin d'une structure pour la capter afin de lui permettre de se développer sur Terre. Les nombreux temples érigés le long du Nil sur des sites, choisis pour leur correspondance avec les étoiles,



en sont une preuve évidente. Chaque temple correspondait à un niveau différent de savoir et avait une fonction distincte. Il y a quelques semaines, l'illumination du triangle Maât en son rituel à l'Orient de Saint-Tropez en fut une parfaite démonstration et un précieux enseignement.

DENDERAH, donc, temple d'Hathor, serait considéré comme le berceau de l'Astronomie. Rythmée par nos trois saisons, la synchronisation de la vie égyptienne avec la course du soleil et des étoiles était fondamentale. Sur le site de Denderah, l'un des sanctuaires est dédié à Sirius, symbole d'Isis. L'entrée du temple encadrait précisément le point où Sirius apparaissait et où le Soleil se levait, au solstice d'été. Sirius, étoile du chien à la suite de la constellation d'Orion, annonçait la crue du Nil ; elle restait visible durant 40 jours, durée de cette crue. Quand l'étoile disparaissait, le Nil retrouvait son niveau habituel.

Nous pouvons, d'ailleurs, faire un parallèle entre Denderah et Montségur.

Il existe à Montségur un système qui permettait de repérer les levers du soleil aux dates remarquables de l'année, solstices et équinoxes, correspondant aux commencements et aux fins de saisons. Comme toute gnose, le catharisme est imprégné de mythes astrologiques ; pour les Parfaits, la révo-

lution cosmique est devenue l'instrument du salut. La cosmogonie manichéenne guide la méditation vers la profondeur en espoir de délivrance. Au matin du solstice d'été, quand le rayon du soleil traverse les deux meurtrières du donjon, un puissant rayon de lumière traverse la pièce. Nul ne peut le voir... La lumière en effet n'apparaît que lorsqu'elle rencontre un objet qu'elle éclaire, car tout rayon de lumière est par lui-même invisible. Ce moment chargé de signification, nous le



trouvons également dans l'Évangile de Jean :

“La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas trouvée.”

Nous pourrions également nous référer aux “parfaits constructeurs de temples” que furent les Sabéens. **Le SABEISME** consistait à l'adoration des corps

célestes, du soleil, de la lune et des étoiles. Ce système très ancien, répandu sur toute l'étendue du globe et même chez les Incas, s'est mêlé avec toutes les autres religions ; il est un mélange d'idées persanes, chaldéennes et gnostiques.

La similitude avec l'Astrologie Égyptienne, l'observation par les Égyptiens des phénomènes climatiques en fonction des saisons et leur interprétation tant sur le plan mystique qu'ésotérique, est troublante.

“Le Temple sabéen est le seuil par lequel communiquent le Temple céleste et le Temple de l'âme. Il est le passage conduisant à l'édifice spirituel intérieur. Il reconduit à l'origine à travers la Gnose”.

Dans le “LIVRE DES MORTS”, il est dit que *“l'axe polaire, axe vertical où Nil céleste relie le monde souterrain du Sud d'où émergent les flots du Noun, l'Océan primordial au monde du Nord, matrice du monde invisible. Au moment du Solstice d'été, le Soleil relie le Tertre primordial, lieu d'émergence de la vie au centre du monde invisible et nocturne caché dans l'étoile polaire. Cette jonction s'opère à midi quand le Soleil atteint son apogée. Les deux Mondes coexistent alors ; l'axe solsticial permet le contact entre la Création et le Monde des origines ; l'axe équinoxial, lui, reste lié à la rénovation du monde créé.”*



Il y a dans ces lignes toute la portée ésotérique, voire philosophique du symbolisme de l'eau : la fécondité de la femme et la fertilité de la terre, dans les eaux primordiales, le liquide amniotique et la pluie. Mais, si l'eau, source ou matrice, appelle de multiples interprétations et significations, telles que la dévotion par les ablutions, l'initiation première par le baptême, la jeunesse de la rosée, la fertilité de la pluie, l'énergie du torrent, la sérénité du lac, celles-ci présentent toujours deux axiomes essentiels : la "Purification" et la "Création", que cela passe par la toute petite goutte d'eau ou le grand déluge.

La goutte, c'est l'infiniment petit qui, comme le grain ou le germe, contient l'infiniment grand. Le déluge, lui, inspire à travers la violence de l'eau la destruction qui permet une seconde naissance, la renaissance d'un monde purifié.

Ce qui nous ramène à cette phrase du rituel :

Ainsi, "les eaux du Nil fécondent la Terre de Memphis et les Eaux d'en Haut le Temple intérieur de l'Homme".

Les Eaux d'en Haut et en bas la Terre de Memphis et, sur cette Terre d'en bas, Nous... L'Homme.

Si nous nous référons à Hermès Trismégiste et à la table d'Emeraude, ce qui est en bas

est comme ce qui est en haut, ce qui est en haut, comme ce qui est en bas. Quant à l'Ouroboros, serpent qui se mord la queue, il symbolise le perpétuel retour, le cycle des naissances et des renaissances, l'enchaînement des saisons, le jour, la nuit, le commencement et la fin, le tout associé par un lien inextricable qui ne peut être rompu. Il rappelle qu'au niveau spirituel, le bas et le haut sont équivalents ; il évoque l'autofécondation, la régénération constante.

Ne retrouve-t-on pas, ici, toute l'évidence du mythe d'Osiris, de la Résurrection du corps, de la Renaissance de la nature pour toutes les "Âmes éclairées" que nous souhaitons devenir, Nous Francs-Maçons de Memphis-Misraïm ?

Et à bien y réfléchir :

La saison aride et desséchée n'est-elle pas à rapprocher de la condition du **profane** ?

L'inondation : les eaux d'en-haut qui la fertilisent, c'est l'**initiation**. Mais l'eau est ambivalente, les eaux d'en-haut fertilisent les eaux d'en bas : le déluge, la purification, le Styx... Déjà, les Babyloniens n'utilisaient l'eau et le baptême que pour la seule caste des élus, des initiés, donc.

Par son travail, l'apprenti doit apprendre à canaliser les eaux d'en-haut pour irriguer son temple intérieur afin de s'ouvrir à la connaissance.

À ce propos, la première approche de l'apprenti, privé de parole, peut se baser sur un texte de la XIX^e dynastie :

"Ô toi qui emmène l'eau dans un lieu éloigné, viens et sauve-moi qui suis silencieux. Thot, ô fontaine douce à l'homme altéré dans le désert, elle est fermée pour celui qui trouve ses paroles, mais elle est ouverte pour le silencieux. Viens le silencieux, il trouve la fontaine."

Le corps de l'homme est nourri par les eaux du Nil, mais il est le temple de l'âme nourrie par les eaux d'en haut. Limons et alluvions que le Nil laisse en se retirant peuvent être assimilés à ce qui reste dans nos âmes à la fin de chaque tenue : d'où la position particulière qu'ont, à ce moment, l'expert et le maître de cérémonie.

L'Égrégore de la loge est bien vivant et notre esprit est prêt à s'enrichir, irrigué des eaux d'en haut.

Notre loge n'est-elle pas la vallée du Nil dans laquelle chacun apporte de quoi la fertiliser. À nous, Apprentis, d'en cueillir les fruits sans cesse en semences, recherches et récoltes.

Nous avons dit, Vénérable Maître et vous tous nos frères et sœurs.

Les symboles de la fraternité en Loge

*Aline Motéchiç,
Apprenti,
Respectable Loge Philae-Isis,
Orient de Paris*

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers.

La question que l'on peut se poser en préambule est "Qu'est-ce que la Fraternité?" au sens général du terme.

En premier lieu, on pourrait répondre que la fraternité est l'appartenance à un clan, un groupe, un monde. Mais c'est sans nul doute une vision restrictive.

Dans un second temps, on pourrait dire qu'il s'agit d'un lien d'amour qui, mit en mouvement, nous conduit à un lien universel, indicible, indestructible...

Chacun de nous fait partie d'une famille, d'une culture, d'un pays, mais au-delà de ces liens que l'on pourrait appeler de "culturels", nous faisons avant tout partie intégrante de l'humanité, et à travers elle, de l'univers, du cosmos.

Cette énergie vibratoire nous rappelle que nous faisons partie d'un Tout. Et le travail des maçons en loge a pour but de nous signifier que nous devons à chaque instant la mettre en œuvre, la faire vivre, la faire grandir en conscience.

À l'extérieur du temple, la fraternité chez les Francs-Maçons s'exprime à travers la Reconnaissance : l'attouchement, l'accolade, les trois bises, les mots, jusqu'aux dénominations de "frères" et "sœurs" sont autant de signes de notre appartenance au groupe.

En loge, les premiers signes de la fraternité sont les gants et le tablier qui réunissent les maçons de tous grades et de toutes obédiences dans une même universalité.

L'entrée dans le temple, à la chaîne, par grade et dans un profond silence, crée la spirale de l'unité. La mise à l'ordre d'apprenti de tous les maçons "authentiques et réguliers", qu'ils soient effectivement Apprentis, Compagnons ou Maîtres, contribue à propager cette unité.

De fait, lors de la triple batterie et de l'acclamation, nous revendiquons clairement les préceptes de "Liberté, Égalité, Fraternité" _ "Unité, Stabilité, Continuité".

Cette unité et cette fraternité s'incarnent parfaitement dans la Chaîne d'Union à travers laquelle nous faisons naître l'égrégoire.

À l'intérieur du temple, les symboles de fraternité sont nombreux. On peut évoquer ainsi la disposition des officiers de la loge qui recrée physiquement le cercle de l'Unité.

Dans le rite de Memphis-Misraïm, le livre sacré – Le Livre des Morts Égyptiens – est un symbole fort de fraternité dans le sens où il n'exclut personne : tout maçon, quelle que soit sa confession, peut s'y reconnaître, s'y rassembler.

Quant à la corde à nœuds, ou "Corde aux Lacs d'Amour", elle incarne l'union de tous les frères et sœurs du globe dans une chaîne indissoluble. Une chaîne qui n'est pas fermée, la corde à nœuds formant un demi-cercle ouvert sur la porte du temple, ouvert au monde profane...

C'est que, maçons dans le temple, nous sommes également maçons à l'extérieur du temple : la fraternité qui nous lie en Maçonnerie ne doit pas occulter celle qui nous lie à l'humanité, à l'univers.

Le serment d'apprenti évoque d'ailleurs la notion de Fraternité en ces termes :

"Je promets et je jure de considérer désormais tous les Francs-Maçons comme mes Sœurs et Frères, les protégeant, les assistant et les aidant en leurs besoin temporels comme spirituels.

À partir de ce jour et dès cet instant, je répandrai les enseignements que j'aurai reçus, afin qu'une pleine Lumière éclaire la route des Hommes, et cela sans distinction de classe sociale, de race, de couleur, de religion ou de nation.

Je m'efforcerai de donner l'exemple de toutes les vertus, sacrifiant par avance tout vain désir d'honneur, toute ambition et toute vanité.

Et cela non par orgueil stérile, mais dans le seul but d'inspirer à tous le désir de les acquérir.

Je pratiquerai la fraternité humaine en toute son amplitude pour en démontrer les bienfaits.

Je serai le soutien du faible, l'adversaire de l'injustice, m'opposant à toute violence imméritée, d'où qu'elle vienne, qu'elle s'adresse au corps ou à l'âme."

Car la Fraternité est avant tout solidarité, générosité, tolérance. C'est un véritable don : don d'amour et d'amitié, don de soi.

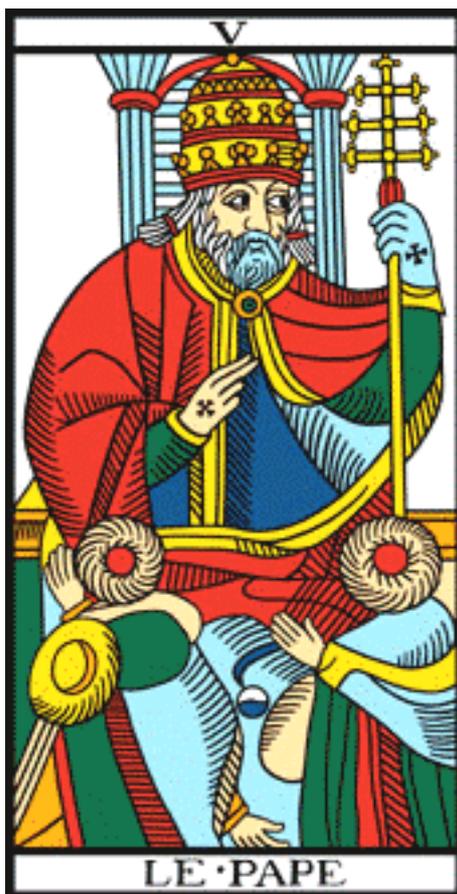
Et l'énergie vibratoire qui se répand en cercles concentriques dans le temple et hors du temple, nous renvoie aux différentes strates d'énergie présentes dans l'atome de matière, dans l'atome de conscience, dans l'atome de vie de toute chose.

En cela, la fraternité fait partie intégrante de la vie.

Cinquième Arcane : Le Pape

Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Égypte

Pour parler de ce Triomphe il me paraît tout d'abord utile de renvoyer le lecteur au protocole d'alchimie spirituelle qui sert d'introduction à **L'Empereur**, auquel nous rendîmes visite dans le Khalam précédent, numéro 31, et précisant, déjà, que : "... **Le Pape**, Arcane V du Livre de Thot-Hermès, représente l'hermétiste achevé capable d'agir en conformité avec Les Lois Naturelles ordonnant tous les mondes".



Ensuite, pour aborder sereinement le sujet, rappelons que l'appellation de la Lame dont il s'agit n'a aucun lien avec la fonction religieuse propre à une église, que son appellation pourrait suggérer, laquelle appellation ne ré-

sulte que de l'époque où Le Livre fut inventé sous sa forme actuelle, et de l'impérieuse nécessité de le protéger des exactions des clercs de pouvoirs incultes qui sévissaient alors et qui imposaient par impéritie à tout acte magique naturel ou ésotérique de revêtir les attributs de la religion d'État dominante pour lui permettre de perdurer.

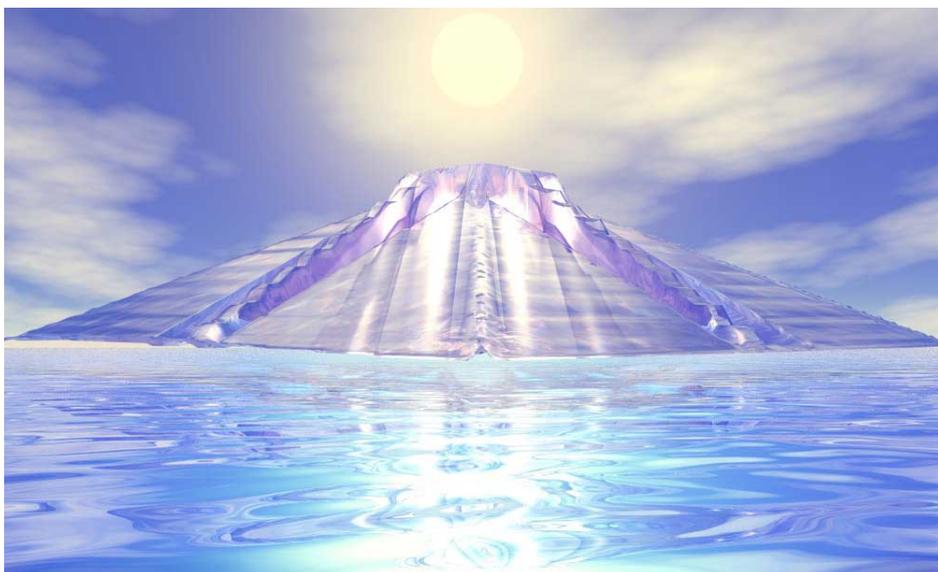
Les Arcanes majeurs du Livre de Thot-Hermès, nous l'avons vu à plusieurs reprises déjà, sont avant tout (et peut-être même exclusivement dans leur conception d'origine) des supports individuels d'exercices spirituels, et **Le Pape** en est une démonstration parfaite, associé aux quatre précédents Arcanes dont il est à la fois la synthèse et l'aboutissement pour préparer aux phases futures de développement et de réalisation de l'adepte en pérégrination. Nous allons voir qu'en raison de ses attributs, il symbolise la "*respiration spirituelle*" par excellence et la "*circulation du sang en esprit*" qui en résulte, toutes deux caractéristiques des courants ascendant et descendant constitués par la prière et la bénédiction naturelles, exclusives de toute connotation ecclésiastique et religieuse. La prière directe à Dieu, sans intermédiaire inutile de quelque nature que ce soit, s'élève naturellement vers Lui et se charge énergétiquement pour être restituée à son auteur sous forme de bénédiction dans un mouvement inverse descendant,



ce qui se trouve symbolisé sur la **Lame** par les deux colonnes placées derrière notre personnage ; colonnes ailleurs figurées sous la forme de **Jakin** et **Booz**, la **Rigueur** qui stimule la prière et la **Miséricorde** qui oxyde la bénédiction. Le sang bleu veineux montant de la prière, une fois oxydé à la **Source** divine, peut être restitué à la particule humaine sous la forme du sang rouge artériel descendant de la bénédiction. Nous sommes là dans une pure opération d'alchimie transcendante pratique, aussi pratique que la respiration biologique nécessaire à l'organisme. Ce mécanisme lié au processus de réalisation et de résurrection en esprit, incarné dans **Le Pape**, que l'on trouve, notamment, en **Cabbale** mystique pour ce qui concerne les **Voies occidentales**, correspond également à celui du **Brahmanisme** avec les fonctions allouées en l'homme à **Ida** et **Pindala**. Notre **Pape**, c'est donc l'homme réellement initié (celui en lequel l'énergie cosmique assoupie s'est remise en mouvement) qui incarne et vit en lui ce qu'il a perçu et conçu dans le temple extérieur, lequel n'est pas un lieu religieux particulier mais l'ensemble du monde naturel au sein duquel évolue l'humanité.

Notre **Pape** sait respirer, c'est-à-dire qu'il sait faire la distinction entre les deux respirations : horizontale, qui relie la machine corporelle de l'homme à son environnement naturel, et verticale, qui le relie tout aussi certaine-

ment en esprit à "l'en-haut", sans qu'il soit besoin d'opération bizarre brutale ou violente, sans qu'il soit utile de recourir à des substances particulières ; car l'initié **Pape** a appris à transiter alternativement d'une forme de respiration à l'autre pour régénérer son sang biologique et son sang spirituel, sans heurt et sans rupture, en assimilant et utilisant le souffle divin incarné en lui



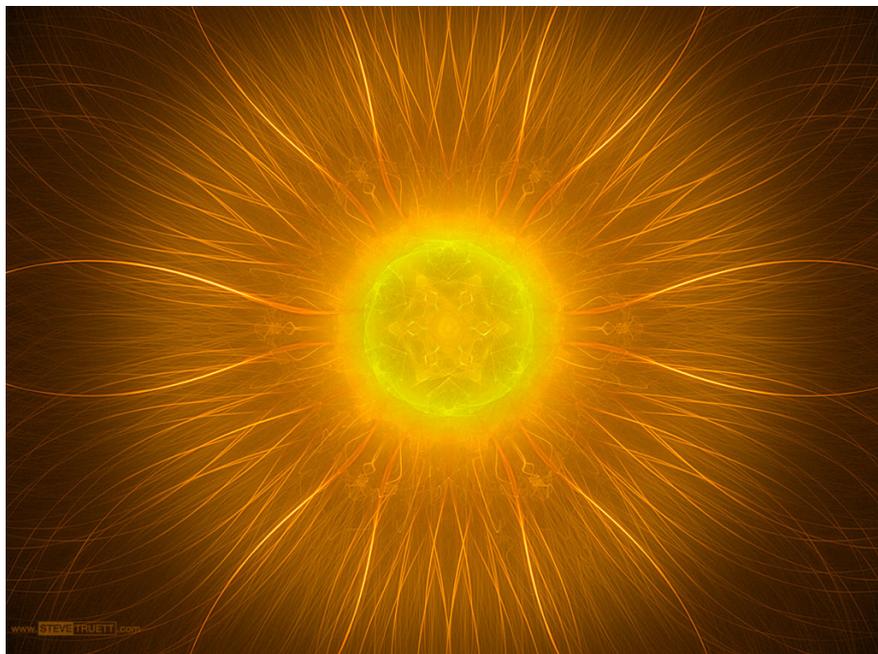
comme en chaque être dès la naissance.

Ces deux formes de respiration correspondant à la vie matérielle objective et intérieure subjective et subconsciente, sont à la source des deux façons d'aimer laissées à la disposition du **Pape** initié : L'amour de son prochain résultant de la respiration extérieure et l'amour du Divin (ou de ce qui est transcendant) qui ressort à la respiration verticale, chacune de ces façons d'aimer pouvant s'exprimer sur trois plans différents selon le degré de cons-

science de l'initié en chemin ; d'où la présence de la triple croix en sa main gauche gantée, croix de la respiration complète parfaite en ses deux formes et ses trois plans successifs. **L'Empereur** représente l'humain en disposition envers le ciel (c'est-à-dire l'expression accomplie de la Divinité en l'homme) ; avec les deux colonnes dont il garde le passage, **Le Pape**

représente le Divin en flux vers l'humanité.

Si nous considérons à présent que la vie de l'Homme est rythmée sans défaillance possible par le jour et la nuit (le chaud et le froid, la lumière et l'obscurité, en résumé par l'alternance successive des deux formes polarisées que prend la Force universelle, l'Énergie cosmique, pour s'exprimer dans le monde visible), nous comprenons alors que **L'Empereur** est le gardien de la parole diurne exotérique et que **Le Pape** assure l'équili-



bre entre celle-ci et la science sacrée nocturne, entre l'effort humain pour rester en vie et la grâce Divine lui conférant sa vraie dimension. Nous retrouvons ici toute la science céleste des anciens Égyptiens pour lesquels l'eau primordiale propageant la vie, symbolisée par le cours du Nil s'exprimant du Sud au Nord (axe des anciens temples d'Egypte), est coupée (fécondée, activée) chaque jour par la course de la lumière céleste s'exprimant de jour d'Est en Ouest, mais de nuit (moment de la Réalité vraie) d'Ouest en Est, correspondant à l'orientation du temple attribué à Salomon, reprenant en cela le tracé des temples de Sumer et de Babylone dédiés à Ishtar et à Ashérah, l'épouse de Dieu, que l'on retrouvera toutes deux en Judée et en Israël jusqu'en 600 avant Jésus-Christ. Ce processus planétaire trouvant sa correspondance dans

les deux plans d'expression de l'homme, celui où le sang est réactivé en permanence par l'effet de la respiration et lui permettant d'évoluer sur Terre, et celui où l'esprit est réactivé, irradié en permanence par la prière, les invocations et les méditations qui permettent son branchement sur "l'en-haut".

Par analogie, ce Pape nous transmet la clef des deux vérités résultant de l'actualité factuelle et temporaire, qui correspond au sang biologique réactivé par l'oxygène, à laquelle se limite la plus grande partie de l'humanité, par ignorance ou paresse, l'autre vérité, idéale et réelle, sous-jacente à tout ce qui nous entoure, est véhiculée par le sang en esprit ré-oxydé par la prière transformée en miséricorde au contact de la Divinité. Le but de l'existence de tout être humain incarné est d'acquérir la maîtrise

des lois naturelles qui régissent cette vérité duale, planétaire et céleste, et de faire en sorte qu'elles coexistent dans la Justice et la paix en lui ; c'est en cela que l'homme initié devient Pape après avoir été Papesse, Impératrice et Empereur, en ayant maîtrisé les outils du Bateleur.

Le Pape, maîtrisant la respiration spirituelle, se tient au centre parfait des deux colonnes J et B de la rigueur et de la miséricorde entre lesquelles il siège ; il vit dans l'idéal permanent de cette conjonction des deux vérités qu'il est chargé de faire prévaloir pour l'équilibre des rapports humains, aussi bien en actualité terrestre (par exemple dans les arbitrages judiciaires rendus par les tribunaux) que dans la Réalité céleste, dans la transposition des Lois céleste sur Terre au titre des activités spirituelles ; c'est en ce sens que **Le Pape** est un Mage au sens Sumérien ou Babylonien du terme, c'est-à-dire qu'il est Juge en droit et en esprit, qu'il est médecin des corps et des âmes, qu'il est titulaire du Magistère alliant la compétence et le sacerdoce. Et nous avons là l'enseignement essentiel du Pape : tout le déséquilibre des sociétés modernes et leur inaptitude récurrente à procurer la paix et l'harmonie dans les rapports humains tenant à ce que leurs juges et dirigeants ne font que raisonner, agir et trancher sur le plan d'une actualité matérielle et morale tronquée, superficielle, superfétatoire,



et in fine irréelle. Notre Pape assure donc en lui l'équilibre (les anciens égyptiens diraient qu'il incarne) entre la rigueur et la miséricorde par la beauté et l'harmonie, les Kabbalistes traduisant cela par la quatrième sephirah Hesed, la cinquième Gebourah et la sixième Tiphereth (mais pour ma part, et vous le savez cher lecteur, je considère que nous n'avons pas besoin de ce détour Kabbalistique pour expliquer ce qui ne procède pas de la Kabbale hébraïque). Pour les ésotéristes chrétiens, la plaie de l'humanité, symbolisée par la blessure causée à Son flan par la lance du légionnaire, c'est de pauser en permanence la rigueur et la miséricorde en opposition, la justice et la vérité en partitions séparées, voire conflictuelles, alors qu'elles sont indissociables, qu'elles ne peuvent être maniées l'une sans l'autre, qu'elles ne sont que les deux parties consubstantielles de la même Réalité intangible. Ce n'est que par leur conjonction maîtrisée que l'homme peut se régénérer et réintégrer La Source une fois son périple achevé, et c'est l'exemple que transmet aux hommes **Le Pape** du Livre de Thot-Hermès.

Associé au nombre cinq, celui de l'Étoile flamboyante, du Pentagramme étoilé ou Pentacle divin, nombre symbole aussi de Sirius-Sothis, de Vénus-Ishtar, notre Pape va tout naturellement correspondre à cette superbe définition qu'en donne Éliphas Lévi :

“Le Pentagramme exprime la domination de l'esprit sur les 4 éléments, et c'est par ce signe que l'on enchaîne les démons de l'air, les esprits du feu, les spectres de l'eau et les fantômes de la terre. Armé de ce signe et convenablement disposé, vous pourrez voir l'infini à travers cette faculté qui est comme l'œil de votre âme...” Notre Pape, autocratie intellectuelle et spirituelle, personnalité humaine émancipée de son humanité, est plénitude et manifestation de l'Unité incarnée, c'est-à-dire qu'il est membre à part entière de la décade achevée, complète et parfaite (le double quinaire indissociable de Louis-Claude de Saint-Martin), symbole de la Religion cosmique universelle primordiale, que certains auteurs, encore prisonniers de la culture sclérosante de leurs

époques respectives, ont cru reconnaître en l'église catholique.

Le Pape, en réalité Mage aux qualités et sens anciens du terme encore véhiculés par ceux de la légende christique reprise dans les rituels des 13^e et 14^e degrés de la Franc-Maçonnerie de tradition, est donc celui qui peut accomplir l'acte magique parfait qui présuppose la capacité de l'opérateur à dépasser les pouvoirs magnétiques humains pour mettre en œuvre, activer, un pouvoir supra normal agissant à l'initiative et à travers l'opérant capable de les mobiliser en tant que de besoin ; précision apportée que ce Mage-là se distingue des sorciers et autres magiciens d'opérette en ce que la Force qu'il mobilise n'est pas d'origine terrestre ou humaine, qu'elle n'est jamais utilisée à des fins person-





nelle, arbitraire ou collective ; notre Pape-Mage sert de canal à La Force qui ne peut être mobilisée que par les qualités mystiques et gnostiques de ce Pontife de la religion universelle primordiale en contact direct et permanent avec les Maîtres présents, passés et de toute éternité. Cette magie sacrée est l'antithèse de la précédente à laquelle elle s'oppose par essence et finalité, car elle n'est pas fondée sur les principes de forts et de faibles, de dominants et de dominés, de passivité et de contrainte, mais de pureté exempte de volonté (liée aux désirs de grandeur personnelle, de possession, de domination, tous antinomiques de magie véritable) ; le Magicien de Dieu qu'est le Pape s'est libéré du despotisme de l'œil sensoriel qui lui transmet en permanence de fausses informations sur la Réalité du monde qui l'entoure, comme des autres organes sensoriels qui ne donne accès qu'à des perceptions fugitives et partielles, pour ne s'en remettre qu'à ses sens internes qui sont la source de l'action magique véritable. Là réside le mystère du Pentagramme qui se lit soit au plan humain, soit qui se vit au plan des qualités révélées par l'écoute du maître intérieur propre à chacun et qui relie directement l'initié devenu Pape au Divin.

Le Pape-Mage est donc celui qui a vaincu les désirs superfétatoires qui font obstacles aux voies de communications ultra

sensorielles, c'est celui qui a réduit au silence ses émotions sentimentales univoques et sélectives et qui est en situation de mettre à la disposition de l'autre les pouvoirs supra normaux qui sont son mode d'expression naturel tiré de l'usage du Verbe, de la Lumière d'en haut, qu'il perçoit, comprend et maîtrise ; c'est celui qui, ouvert en permanence à tout par la perception coronale réactivée, ne fait pas prévaloir la rigueur dans son action (la vertu seule est ennu-



yeuse et ne mène nulle part), ne s'en remet pas à la seule miséricorde (qui justifierait tous les vices dès lors qu'ils pourraient être absous). Encore faut-il préciser que le véritable but du Pape n'est pas d'incarner l'être parfait (ce qui s'avérerait rigoureusement impossible pour un être humain auquel s'adresse, par définition, nature et contenu, le Livre de Thot-Hermès), mais bien de tendre en tout son comportement à cette dimension en met-

tant en œuvre les compétences et qualités requises, le but de "l'opération papale" étant de postuler sincèrement et avec constance à "l'état papal" ; nous retrouvons là l'allégorie du pèlerinage, de tous les pèlerinages, dont le but n'est pas le terme du voyage, mais la façon dont celui-ci aura été accompli ; car si sa motivation est le vrai, le bon, le beau, le pèlerin postulant papal est déjà magicien de Dieu ; dans le cas contraire il sera, au mieux un illusionniste sympathique, au

pire un manipulateur de consciences.

L'opération de magie sacrée papale symbolisée par le Pentagramme étoilé consiste donc à transformer successivement l'état naturel (corporel) en état humain (intellectuel-psychologique), puis en état divin (spirituel) selon la triple répartition des états successifs coexistant, dont la tiare est le symbole, et qui sont décrits dans les questions philosophi-



ques posées aux postulants dans la Franc-Maçonnerie de tradition ; cette opération d'alchimie transcendante explique que ce qui est important dans le processus d'incarnation terrestre n'est pas la place détenue par l'impétrant dans le monde fini, mais son état personnel et sa capacité à postuler et à surmonter les expériences nécessaires à cette transformation ; tout cela signifie que cette opération sacrée du Pentagramme étoilé, dont le processus opératoire, le rituel, diraient les Francs-Maçons, est décrit à compter du Troisième Arcane de L'Impératrice, peut rendre accessible et perceptible le Ciel aux âmes préparées, ici et maintenant, de leur vivant humain, par ce que beaucoup ont appelé, faute de mieux, le surnaturel, qui n'est autre que la présence comprise et consciente de la Divinité en l'initié reconstitué en son Unité originelle. Cette magie-là, par son aspect céleste, transcendantal relié au Divin, n'est pas de nature humaine, mais est laissée à la disposition des humains "compétents", préparés, disponibles, sincères, constants en leur ambition spirituelle ; elle n'a donc aucune promiscuité avec les opérations de spiritisme, de théurgie, et de sorcellerie à laquelle elle fait obstacle par essence et finalité, fondée sur la seule notion de beau, de juste, de bon, de véridique, le mal (et ses corollaires de diable et d'enfer) n'étant que création mentale humaine sans aucune réalité

céleste ou cosmique. Nous expliquons aussi, par cette vérité universelle de l'unique signification blanche du Pentagramme étoilé du Pape, toute l'absurdité qui réside dans l'idée (malheureusement reprise par d'éminents kabbalistes égarés sur des chemins de traverse) selon laquelle l'inversement du Pentagramme serait une expression diabolique de sorcellerie noire, donnant en cela une consistance mentale qui ne résulte que de cerveaux sinon dérangés, tout au moins égarés. Et c'est malheureusement ainsi que des chercheurs honnêtes, respectables et instruits, tel Éliphas Lévi, ont pu concourir à la reconnaissance d'une intellectualité dérangée et pervertie en essayant d'expliquer, au plan du processus ésotérique et mystique, ce qui n'en relève pas.

En résumé, le symbole étoilé quinaire, dont **Le Pape** est le gardien, représente le travail, la rigueur, la miséricorde, la constance et la persévérance alliées en un seul but commun : la circulation continue du flux sanguin céleste en l'homme incarné et conscient, ici et maintenant, pour en faire un exemple parmi les hommes afin de montrer aux "êtres de désir" ce qui peut leur arriver si la Voie est la bonne, l'intention sincère et le travail satisfaisant. **Le Pape** est donc le résumé de la formule hermétique selon laquelle ce qui est en bas est comme ce qui est en haut (et inversement), car il est

la démonstration "physique" de cette parfaite correspondance terrestre et céleste, dès lors qu'en lui les contraires deviennent complémentaires pour reconstituer l'Unité rompue par l'opposition caractéristique de la vie matérielle ; ce maître spirituel achevé montre en définitive clairement ce que **L'impératrice** énonçait en le rendant perceptible et transposable pour l'homme qui accède aux mystères de la Nature organisée par **L'Empereur** en devenant Pape lui-même.

Enseignant-modèle, Le Pape ne s'adresse pas aux profanes, mais est le parangon des initiés à la Connaissance symbolisés par les deux moines agenouillés devant lui qui portent la tonsure, le chapeau (pour l'un) et l'aube, des personnages possédant déjà le pouvoir terrestre et postulant l'autorité du Ciel.

Lorsque l'on rencontre **Le Pape** sur son chemin, cela peut signifier que l'on est en présence d'un personnage capable d'instruire, d'enseigner les autres avec l'autorité morale nécessaire (ou que l'on peut l'être soi-même) ; nous sommes en présence d'une haute protection morale et l'on peut maîtriser les problèmes qui nous assaillent en suivant la voie interne nous exonérant des contingences externes.

Les temps forts de La Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm

Je ne peux que féliciter les sœurs et frères du travail loyalement accompli dans nos ateliers, à en lire la qualité des planches éditées dans le Kham, et celles qui ont participé à la question conventuelle. Notre convent s'est réellement déroulé dans la Paix, la Joie et l'Harmonie. Vivre ce qui est inscrit dans nos rituels, n'est-ce pas un des buts de la Franc-Maçonnerie ?

Notre convent 2010 à l'Orient de Marseille fut accompagné par la pensée de nombreux SS.° et FF.° qui auraient aimé être présents physiquement à nos côtés tout au long de ces jours. Bonheur de se retrouver comme une fratrie en découvrant de nouveaux visages, les jeunes maîtres, renouveau de l'ordre ; maintes questions administratives ont été réglées dans l'efficacité indispensable au bon fonctionnement de l'Ob.°. La Grande Loge s'emploiera encore à mieux faciliter la vie des Vénérables Maîtres. Ce Convent, comme d'habitude, s'est achevé dans une forte dimension spirituelle, au travers du thème conventuel étudié par nos ateliers : *"Ainsi les eaux d'en Haut fécondent le Temple intérieur de l'Homme"* ... Il m'a semblé que les échanges, riches, ont satisfait les délégations.

Avec les GG.°.OO.° qui m'entourent, j'ai pu noter une fois de plus l'importance de consolider le lien avec les Orientés hors de la métropole, grâce à l'action

des Délégués Territoriaux qui représentent le TRGM, tant dans nos loges – afin de contrôler, avec bienveillance, la bonne mise en œuvre de nos rituels, l'orientation des travaux et l'application de nos Constitutions, qu'à l'extérieur, dans le cadre de relations fraternelles et amicales afin de faire connaître, tels des ambassadeurs, la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm.

L'Obéissance se porte bien à voir le nombre croissant de demandes de profanes, de demandes d'affiliations et d'autorisation de passage aux divers grades. Transmettre, faire connaître et partager le Rite constitue pour un Grand Maître une grande source de satisfaction. J'étais heureuse de faire ce constat avec mon frère Grand Maître de la G.L.U.F Paul Dérroudhile, toujours présent à nos côtés.

Cette année, nous mettrons l'accent sur la formation des MM.° afin qu'ils soient en situation de décrypter nos rituels et viennent enrichir le travail de nos aînés qui ont défriché pour rendre plus intelligible le sens profond de ce que nous mettons en œuvre grâce à nos rituels. Trois Cercles Intérieurs Magistraux sont programmés. Ces tenues particulières réservées aux maîtres de l'Obéissance nous permettent de comprendre la finalité du Rite, mais aussi de mieux vivre et de comprendre la si vivante nature qui nous entoure. Dans la continuité du

travail des AA.° et des CC.° en comités, les MM.° ayant suivi les C.I.M. seront mieux en mesure de répondre aux questions ardues de nos nouveaux SS et FF ; Seconds et Premiers Surveillants seront plus à même de mener leur comité respectif.

J'ai constaté que le niveau de compréhension ne cesse d'augmenter ; cela est certainement dû au fait que notre Obéissance compte, comme d'ailleurs dans toutes les maçonneries de Tradition, environ 40 % de ses membres en ateliers de perfection, car, dans la voie Mixte, le processus initiatique est ouvert à tous, de façon continue et progressive.

Mes TT CC SS et TT CC FF, ayons cette soif de comprendre ce que nous mettons en œuvre lors de nos tenues et des diverses transmissions que nous recevons. J'ai entendu pendant l'année cette réflexion : "Mais finalement, à quoi sert tout ce que nous faisons ?" Et je me suis dit moi aussi : "Que d'énergie dépensée ... non seulement pour l'organisation, mais aussi pour le travail personnel que chacun apporte". Mes Frères, mes Sœurs, et si simplement, cela était "POUR le BONHEUR de TOUS les ÊTRES", pas seulement le FM... mais tous les humains ?

Autre temps fort et assez exceptionnel, car non fréquent, puisqu'à l'occasion du 10^e anniversaire de notre bulletin d'information et de liaison KHALAM :



la tenue Blanche Ouverte organisée de main de MM.° par la jeune Respectable Loge Philae Isis à l'Orient de Paris une semaine après le Convent, le 26 juin. Les principales Obédiences maçonniques étaient représentées par de Grands Officiers qui ont témoigné de leur intérêt pour les travaux. Le thème défini par notre Souverain Sanctuaire Mixte, à savoir : *“L'écrit maçonnique et la transmission initiatique orale au 3^e millénaire”* a eu le mérite de poser le rapport qu'entretient l'initié de la Vieille Égypte avec l'écriture et l'oralité. Partant de l'histoire entourant les débuts de l'écriture qui jalonne l'Histoire de l'Humanité et des civilisations, nous avons pu évoquer le “khalam”, outil du scribe transcritteur de son temps pour l'éternité, nous interroger sur la nature de l'écriture de l'âme et du cœur, nous questionner sur l'encre du khalam vivifiée par Thot et Sechat, nous appesantir une nouvelle fois sur la différence fondamentale entre savoir profane et Connaissance d'initié, bref occasion d'évoquer la spiritualité égyptienne dont nous sommes les héritiers. Une TBO qui eut de larges retombées sur l'Orient Parisien, et dont ces colonnes-ci donneront prochainement la synthèse.

L'été n'est pas resté inactif, souvent propice aux rencontres fraternelles : J'ai eu l'honneur de représenter notre Obédience en Haute Corse, au Col de Vergio lors du rassemblement Inter

Obédientiel, devenu régulier au fil des années, le 6 août dernier. De 7 participants à l'origine, nous étions cet été 2010 plus de 200 frères et sœurs de tous horizons maçonniques, occasion pour moi de revoir des F.M. de Marseille ... Nous avons appris sur la vie rude des femmes Corses qui vivaient une véritable fraternité, s'entraïdant en l'absence des hommes partis à la guerre et mettant en place un véritable matriarcat. Les interventions, en particulier celle du T.R. Passé Grand Maître de la G.L.D.F., Michel Barat, m'ont semblé rejoindre les conceptions de la Voie Mixte Française : par exemple, il a été souligné que le terme “Initiation” est improprement utilisé, d'où l'importance des mots. Au cours du XVIII^e siècle, les mots ont changé de sens. Il faut bien parler de réception et non d'Initiation. Pour comprendre, on doit utiliser une méthode progressive. Au début sont utilisés les symboles des outils, qui sont des symboles de l'intelligence. Tout travail passe par plusieurs niveaux de lecture et de compréhension.

“Si on a quelque chose à transmettre aujourd'hui, c'est l'époque des lumières... La Franc-Maçonnerie ne se rattache pas directement aux opératifs constructeurs de cathédrales, mais à des traditions bien plus anciennes ... La spiritualité : tout homme est doté d'esprit. La Franc-Maçonnerie permet de mettre en œuvre notre esprit et

de lui donner les possibilités de développement”.

J'ai le sentiment que l'œuvre du GADLU se fait avec ceux dont la conscience est prête à RECEVOIR ses messages, tout simplement.

Nous nous inscrivons dans une F.-M. de tradition qui fut oubliée avec une Franc-Maçonnerie dite libérale et qui voudrait bien revenir à la tradition ...

Maintenant que les vacances sont finies, mes SS et FF, remettons-nous au travail tant dans nos Loges qu'à l'extérieur, et portons très haut les couleurs de la Voie Mixte de Memphis-Misraïm, car tout le travail accompli depuis plus de dix ans porte ses fruits et en portera encore de bien plus beaux.

Nous devons continuer à travailler sur les phrases de nos rituels. Un est parfois oublié, celui de Saint Jean (hiver/été) où vous trouverez certainement des sujets à travailler fort intéressants.

Je souhaite à toutes les Loges de travailler avec ardeur, dans la joie et la liberté afin, comme le rappelle notre rituel : *“de parvenir en des régions spirituelles où tout n'est que beauté, sagesse et harmonie”*.

Le 15 septembre 2010 EV.°.
Patricia Mondini,
Très Respectable Grand Maître
de la Grande Loge Mixte
Française de Memphis-Misraïm

Compte rendu du déplacement en Martinique de la Voie Mixte Française

**Délégation
de la Voie Mixte Française
formée par la T.°. Subl.°.
Sabine Doumens,
Président du Souverain
Sanctuaire Mixte,
et le R.°.F.°. Jean-Pierre
Firmin G.°.M.°.A.°.**

Le calendrier, ponctué de nombreux échanges fraternels avec nos frères et sœurs de Fort de France, fut dense et varié, comme à l'accoutumée lors de chaque déplacement obédienciel hors métropole.

Du 22 au 29 mai dernier, une succession intense de tenues du premier au 30° degré s'est opérée dans un climat paisible et attentif, les frères et sœurs grandement mobilisés pour la circonstance, avec la fraternelle vigilance du V.°.M.°. Christian Doens de la R.°.L.°. Les Enfants d'Imhotep, du V.°.M.°. Eric Emmanuel de la R.°.L.°. Isis, également Délégué Territorial de la Grande Loge, de la R.°.S.°. Christine Parents des Ravinières, T.°.F.°.P.°.M.°. du R.°. Coll.°. Perf.°. Akhénaton et de l'III.°.F.°. Camille Catherine, Délégué du Suprême Conseil Mixte de France.

Le Cercle Intérieur Magistral réunissant les maîtres des deux ateliers a permis d'aborder la question "Amour et Mort : Analogies maçonniques récurrentes

et indissociables, approche gnostique".

La tenue commune aux deux ateliers, au premier degré symbolique, marquée par la présence de très nombreux visiteurs de LL.°. amies, avait pour thème une planche de compagnons s'interrogeant, à la demande de leurs 1^{ers} Surveillants, sur un extrait du rituel d'ouverture des travaux "Je suis la source des existences et de tous les êtres".

L'atelier de Perfection eut la joie, en présence également de nombreux visiteurs, de procéder à la réception de trois maîtres secrets. Les travaux programmés respectivement au 12° et au 14° degré ont permis d'évoquer le référentiel initiatique des degrés de Perfection au Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm. Les travaux de Chapitre et d'Aréopage ont porté sur un grand nombre d'arcanes de la Maçonnerie Égyptienne.

Le séjour fut l'occasion de participer à la cérémonie d'installation du Vénérable Maître suivie de celle d'allumage des feux d'un nouvel atelier travaillant sous les auspices de la Grande Loge Unie de France avec laquelle la Voie Mixte Française entretient les meilleurs rapports.

Plusieurs après-midi ont été consacrés, de façon très ouverte et sympathique, à des échanges à bâtons rompus avec nos frères

et sœurs portant – on l'aura deviné – sur le Rite, en termes de mise en œuvre des rituels, d'application des Constitutions d'Ordre et d'approche initiatique nécessitant toujours d'aller au-delà des sens apparents. Le R.°.G.°.M.°.A.°, en compagnie de nos frères, a rendu visite à une Loge du Grand Prieuré Indépendant et Traditionnel des Gaules.

Sur le plan de l'Ordre, de nombreux échanges avec les cinq Vénérables Maîtres Installés et les deux Délégués Territoriaux ont permis d'affiner de concert une feuille de route à la mesure de l'ambition du Rite en Martinique, dans le strict respect des traditions et usages de la Voie Mixte Française.

Rendez vous fut donné à tous au Convent de l'obédience, programmé quelques semaines après, à l'Orient de Marseille.

Et l'on ne parlera pas de ces moments privilégiés que les frères et sœurs de la Martinique ont l'art de faire vivre aux délégations reçues chaque année, moments empreints de gentillesse, de grande disponibilité et de fraternité active.

Le Président
du Souverain Sanctuaire Mixte



* **La gnose de Constant Chevillon**, Éditions traditionnelles.



Et si nous revenions vers des lectures plus classiques ?

Je vous propose un véritable monument : “*La gnose de Constant Chevillon*”.

Elle fait partie des passages de lecture “obligatoires” que tout franc-maçon ivre de spiritualité doit emprunter lorsqu’il se sent prêt à recevoir.

Inutile de rappeler que Constant Chevillon fut et reste l’un de nos maîtres passés, référence de la Tradition Universelle dont notre rite est issu. Véritable homme de Dieu, sa vie terrestre s’achève entre les mains de la gestapo durant la 2^e guerre mondiale.

Dans cet ouvrage, l’auteur aborde l’essentiel de son œuvre philosophique, métaphysique, et mystique.

Trois volets :

1. La Tradition universelle, où Constant Chevillon nous accompagne et nous invite à le suivre sur le chemin de sa propre compréhension de l’unité fondamentale de la création.

2. Du néant à l’être, où il réussit, ce qui à mes yeux lui donne toute la richesse et la puissance d’un homme de foi, à mettre des mots sur l’invisible et éclaire le cherchant sur l’éternelle question qu’il s’est posé lui-même tout au long de son existence : “Être ou ne pas Être”. Et c’est dans *la foi rationnelle* de la gnose qu’il trouve sa réponse.

Propos antinomique me direz-vous, mais il l’écrit lui-même, “notre intelligence ne vaut rien pour nous conduire à l’être, elle élabore seulement des raisonnements discursifs et boiteux dont la conclusion peut être caduque. Il faut avoir recours à l’intuition décrite, c’est-à-dire la conscience supérieure, pour sentir et non comprendre le véritable frémissement de l’Être-Vie dont notre corps est le réceptacle”.

3. Et verbum caro factum est le troisième et dernier volet où Constant Chevillon guide notre marche aveugle en illuminant notre obscure intelligence par l’évidente présence du Verbe divin. Chaque mot, chaque phrase contient le verbe, on découvre alors les mystères de la tri-unité. Il partage avec le lecteur, son impuissance, sa peur face à l’immensité de Dieu, mais il rassure et distille les mots qui lui rendent peu à peu *la Vie*. On est alors capable de mieux comprendre et distinguer les trois plans de l’être humain : corps âme et esprit.

On ne sort pas indemne de cette lecture, car elle nous oblige à revoir une chose essentielle, trouver l’équilibre, l’harmonie et le bonheur.

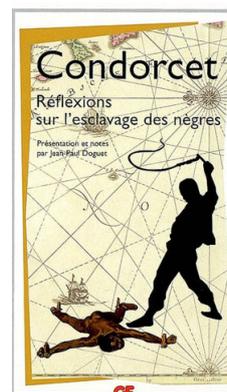
Si nous avons compris que l’homme est triple, il faut également tenir compte qu’il a deux missions à accomplir : une temporelle et une spirituelle, qui sont corrélatives entres elles car le bien-être de l’individu doit être le reflet du bien-être de la personne spirituelle. Ce livre est une véritable feuille de route pour le Franc Maçon qui est engagé dans la voie de la spiritualité.

À lire absolument, avec ses yeux, mais aussi avec le regard intérieur, cette œuvre nous permet de mieux comprendre toutes les questions que nous nous posons sur la tri-unité, les mystères de la création et le lien qui nous unit au Divin. Constant Chevillon nous donne une véritable force au travers de ce livre, il nous illumine de toute sa connaissance, et nous transmet encore et encore la foi et l’amour pour notre rite ancien et primitif de Memphis Misraïm.

Monique FRANCOZ,
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte

Il y a quelques temps, *Le Monde* et les éditions Flammarion ont publié une série de livres dont le thème était : Les livres qui ont changé le monde. Il s’agit de manifestes, de traités ou de déclarations qui ont défrayé la chronique en leur temps et changé le cours de l’Histoire. Scandaleux ou visionnaires, ils ont transformé les consciences, suscité des controverses, fondé des disciplines, déclenché des révolutions ; tous restent célèbres comme fondateurs de la pensée moderne.

Parmi cette collection : **Réflexions sur l’esclavage des Nègres** de Condorcet.



1781 : alors que, en plein siècle des Lumières, le commerce triangulaire connaît son apogée, la parution des *Réflexions sur l’esclavage des Nègres* suscite la controverse. Quels sont les arguments des partisans de l’esclavage ? Pourquoi cette pratique n’est-elle pas plus justifiable moralement qu’économiquement ? Comment organiser sa suppression progressive ? Telles sont les questions auxquelles répond Condorcet dans ce brûlot publié sous pseudonyme. Démontant un à un les rouages du discours esclavagiste, les *Réflexions* ont amorcé le combat pour l’abolition et incitent encore chacun à la vigilance contre toute forme d’assujettissement...

Ce texte est suivi de *Premier et deuxième mémoires sur l’instruction publique* parus en 1791, fruit d’un autre combat de Condorcet pour la liberté, qu’il souhaite, cette fois, voir offrir à tous les citoyens par l’instruction, seule garantie d’une véritable indépendance et de la compréhension par chacun de ses droits et de ses devoirs.

Delphine Pierre, Maître,
Triangle Horakti, Orient de Limoges

KHALAM

**Périodique de
la Voie Mixte Française
de Memphis - Misraïm**
(3 parutions annuelles)

DIRECTION

Directeur de la publication :
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef :
Sabine DOUMENS

MAQUETTE

Conception et réalisation :
Patricia MONTI
www.dactyflash.com

ÉDITION - ADMINISTRATION

Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Résidence La Seigneurie
3 rue des Lauriers
30700 UZÈS

INTERNET

site :
<http://www.memphis-misraim-mixte.eu>
mail :
chevillon@memphis-misraim-mixte.com

ISSN

1764 - 4771

